



FORUM

IRTS

de

Lorraine

09 mars 2020



Hervé Marchal, Professeur de sociologie

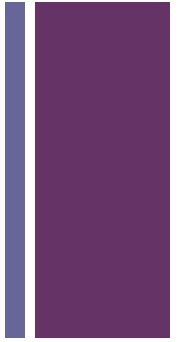
Université de Bourgogne - Dijon

Jean-Marc Stébé, Professeur de sociologie

Université de Lorraine – Nancy

À la découverte du périurbain

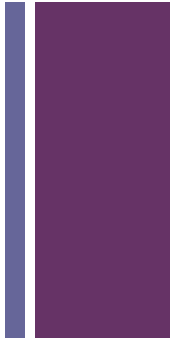
+ *Les stéréotypes sur les territoires périurbains*



- Ils ne seraient pas « moral »
- Ils seraient une dénaturation du monde rural
- Ils ne seraient pas respectueux de l'environnement naturel
- Ils pèseraient fortement sur la facture carbone
- Ils seraient monotones et ternes



Les stéréotypes sur les territoires périurbains



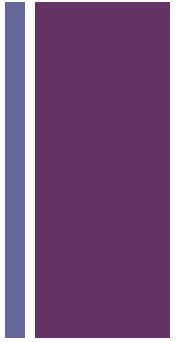
- Ils seraient un sous-espace urbain dépourvu de centralité
- Ils seraient un cadre spatial au vote en faveur du Rassemblement National (ex FN)
- Ils seraient le refuge des classes populaires et des déshérités
- Ils seraient l'antagonisme des pôles urbains

+ Les stéréotypes sur les territoires périurbains



- Le périurbain ressemblerait alors à un monde peuplé de classes populaires attirées par les idéologies nationalistes, repliées dans leur maison et se déplaçant quotidiennement en voiture.
- Le périurbain représenterait le comble de l'égoïsme, de l'anti-écologie et de la « France moche ».

+ *Un espace géographique et une catégorie statistique*



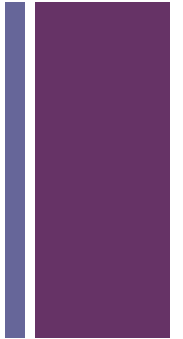
- L'INSEE situe le périurbain au-delà des villes-centres et de leurs banlieues (pôle urbain).
- Le territoire périurbain est composé des communes sous influence urbaine en raison des déplacements domicile-travail.

+ *Un espace géographique et une catégorie statistique*

- De façon plus précise, pour l'INSEE, les communes périurbaines sont :

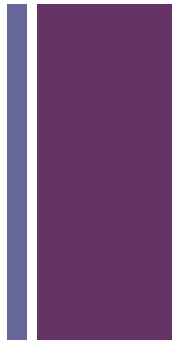
« les communes qui n'appartiennent pas à une agglomération, au sens de la continuité du bâti, et qui voient au moins 40 % de leurs actifs aller travailler quotidiennement dans une aire urbaine. »

+ *Un espace géographique et une catégorie statistique*



- Le nouveau zonage prend en compte la coprésence au sein du périurbain de communes « rurales » et de communes « urbaines ».
- Exemple du périurbain parisien = 600 communes rurales de moins de 2 000 hab. côtoient des unités urbaines de plusieurs dizaines de milliers d'habitants (Meaux, Fontainebleau, Étampes...).

+ Un espace géographique et une catégorie statistique



TITRE: L'étalement des aires urbaines

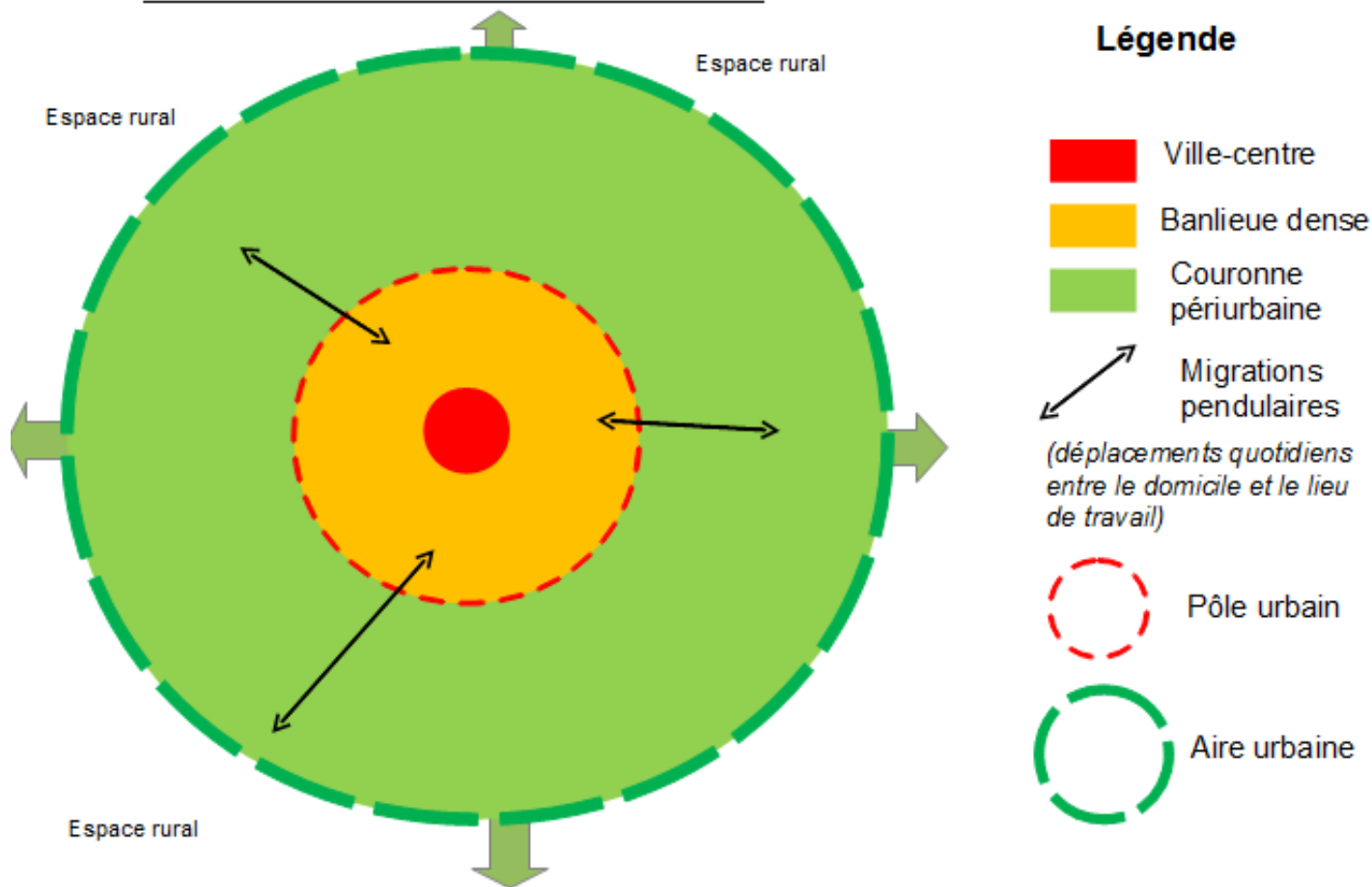
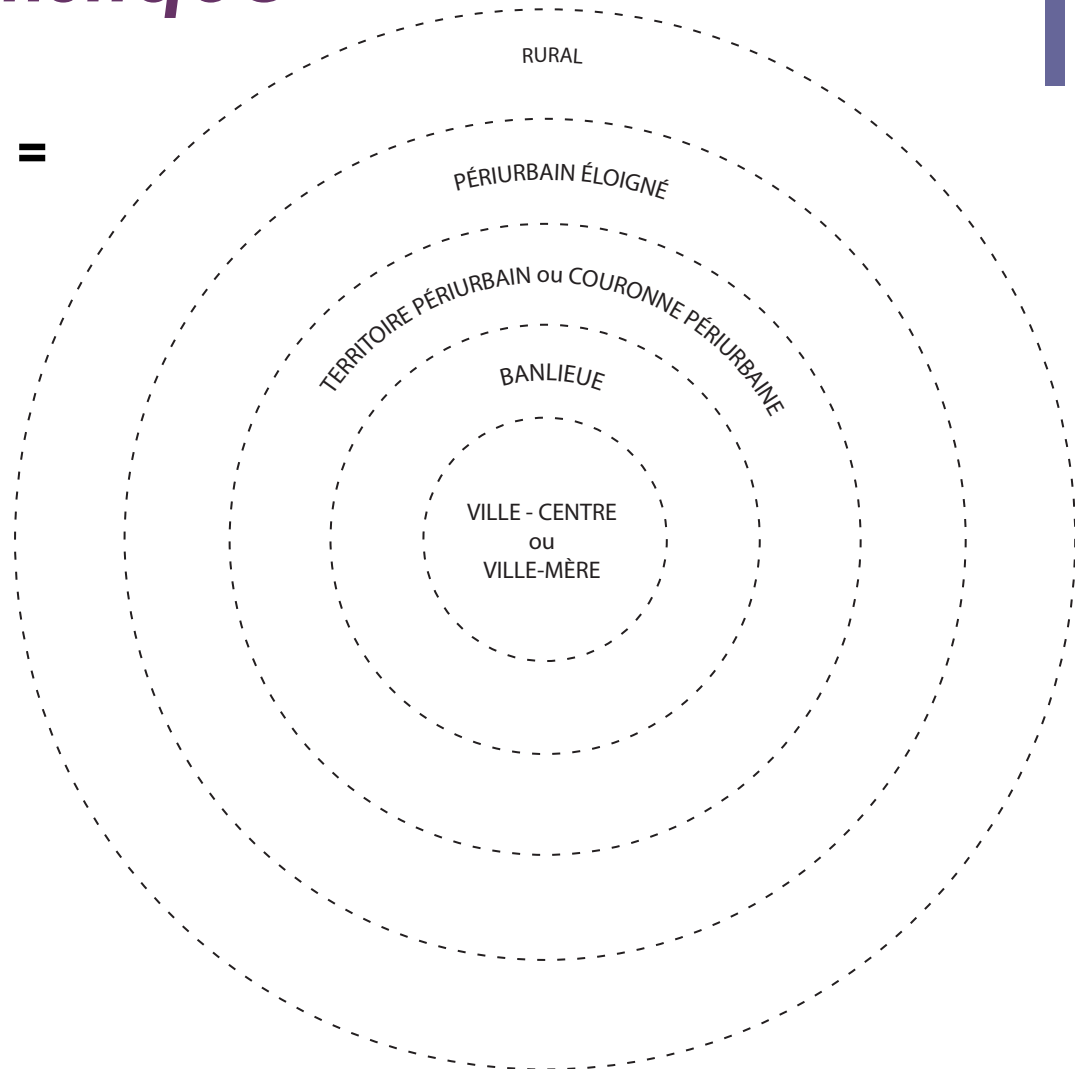


Schéma in
Blog histo-geo de Rol
Tanguy

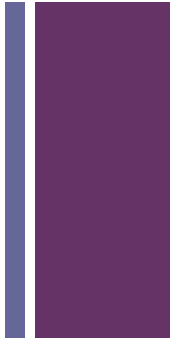
+ *Un espace géographique et une catégorie statistique*

■ Le périurbain éloigné =

Pré-urbain



+ *Un espace géographique et une catégorie statistique*



- En France métropolitaine, l'INSEE comptabilise aujourd'hui plus de **16 millions d'habitants** dans les territoires périurbains.
- Le périurbain couvre une superficie de **207 258 km²**.
- La densité du périurbain est de **74 hab. au km²**.

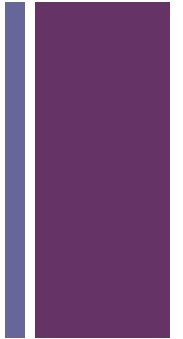
+ *Un espace géographique et une catégorie statistique*



Zones	Population (millions)	Superficie	Densité (hab./km ²)
Centre	17,5 / 27,3 %	21 457	808
Banlieue	22,5 / 35,2 %	43 436	515
Périurbain	16 / 25 %	207 258	75
Rural isolé	8 / 12,5 %	271 748	39
Total France métropolitaine	64 / 100 %	543 899	116



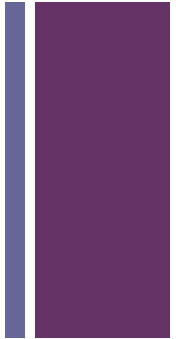
Le périurbain comme fait scientifique et institutionnel



- Les termes « péri-urbain » et « péri-urbanisation » : 1^{ère} fois en 1967 (J.-B. Racine)
- Apparition à la fin de la décennie 1970 des termes « rurbain » et « rurbanisation » (G. Bauer et J.-M. Roux)
- Rapport « *Demain l'espace* », de J. Mayoux (1979) : mise en évidence de l'étalement urbain (mitage)



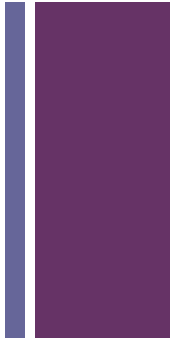
Le périurbain comme fait scientifique et institutionnel



- Rapport « *Demain l'espace* », de G. Larcher (1997-1998) : propositions pour la gestion et l'avenir des espaces périurbains
- La « ville émergente » = urbanisation continue – G. Dubois-Taine & Y. Chalas (1997)
- La notion de « tiers espace » apparaît au début des années 2000 (J. Viard) : « Ni ville ni campagne, mi-ville mi-campagne » (M. Vanier)



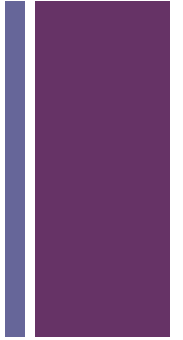
Le périurbain comme fait scientifique et institutionnel



- M.-C. Jaillet (2004) parle d'« espace mosaïque »
- É. Charmes (2011) met en avant la notion de « ville émietlée »
- On parle aujourd'hui de « sociologie du périurbain » (J. Damon, H. Marchal et J.-M. Stébé)



Les moteurs de la périurbanisation



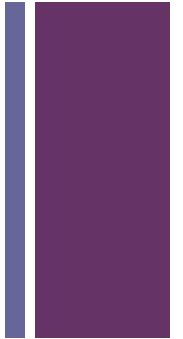
■ ***La révolution urbaine : phénomène d'implosion-explosion*** (H. Lefebvre)

= 1/ la ville se densifie, et 2/ la ville sort de ses limites

=> ville étalée, diffuse, informe et fragmentée, atomisée (J. Gottmann ; M. Webber ; P. Geddes)



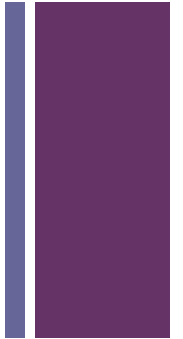
Les moteurs de la périurbanisation



- **La ville s'est éparpillée et les périphéries se sont couvertes de pavillons individuels :**
 - Au XVIII^e siècle : la « mise au vert » des familles aristocratiques
 - Au XIX^e siècle : engouement de la bourgeoisie pour la maison individuelle environnée de nature
 - À la fin du XIX^e siècle et entre les deux guerres mondiales : les ouvriers découvrent la maison individuelle dans les banlieues
 - À la fin des années 1960 : l'État encourage l'accession à la propriété (les Chalandonnettes)



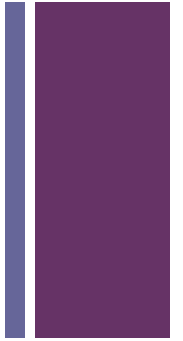
Les moteurs de la périurbanisation



- Les motivations des Français pour **le pavillon** :
 - Un habitus culturel et non une inclination individualiste
 - Disposer de « coins à soi et pour soi » chez soi, de coins pour les enfants (le jardin entre autres)
 - Représentations positives à l'égard de la propriété
 - Pas d'« enfermement » dans un immeuble collectif
 - Pas d'assujettissement à un règlement de copropriété
 - Isolement possible de ses voisins



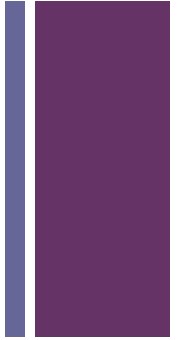
Les moteurs de la périurbanisation



- Possibilité d'aménager à sa guise l'intérieur de son pavillon
- Possibilité de maîtriser sa consommation d'énergie (isolation thermique, choix du moyen de chauffage...)
- Possibilité de cultiver son jardin (maîtrise de son alimentation)
- Acquisition d'un statut résidentiel stable, sécurisé
=> constitution d'un patrimoine



Les moteurs de la périurbanisation



- Proximité de la nature ou d'un environnement champêtre et agricole => repos visuel, ressourcement psychologique...
- Les lotissements sont éloignés des dangers et des nuisances automobiles et de la grande ville : espaces sécurisés pour les enfants et leurs jeux



Les moteurs de la périurbanisation

■ L'accession à la propriété a connu et connaît encore un grand succès :

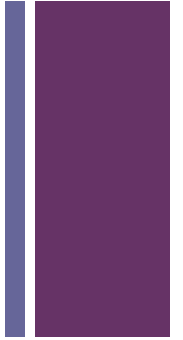
- En 1968 : 39 % des logements édifiés sont des maisons individuelles
- En 1978 : 63 %
- En 1984 : 68 %
- En 2006 : 50 %
- En 2016 : 41 %



=> **19,3 millions de maisons individuelles** en France sur un total de 34,5 millions de logements



Les moteurs de la périurbanisation



- **L'automobile, un puissant moteur de la périurbanisation :**
 - Les espaces périurbains sont l'une des conséquences et l'un des aspects de l'explosion des mobilités individuelles.
 - Les polarités urbaines périphériques sont réalisées en fonction de l'automobile (autoroutes, bretelles, voies d'accès, routes, ronds-points, parkings...).

+ Les moteurs de la périurbanisation

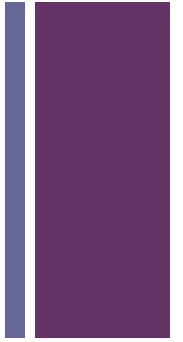
- En 2016, le taux d'équipement des ménages en automobile = **83 % en moyenne (90 % in les zones rurales et périurbaines)**



Photo in : blog « le stylo de véro »



Les moteurs de la périurbanisation



■ **Les centres commerciaux participent du développement du périurbain :**

- Les centres commerciaux installés dans les couronnes périurbaines sont organisés principalement autour de la voiture.
- Ils s'imposent en France dans les années 1960-1970 (Parly 2, Rosny 2, Belle Épine... dans le périurbain de Paris par exemple), et se développent considérablement dans les années 1990.

+ *Les moteurs de la périurbanisation*

- **En 1974 = 230** centres commerciaux ; **en 2016 = 810**
- Les centres commerciaux concurrencent directement les commerces des cœurs des villes.

Photo du centre commercial de Roques (Banlieue de Toulouse) in : Wikipedia « Centre commercial »



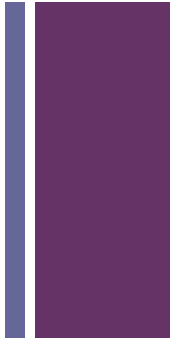
+ Le modèle américain

■ The American way of life

Photos « Housing Subdivision, Arizona » in <https://twistedstifter.com/2010/07/urban-sprawl-aerials-christoph-gielen/>

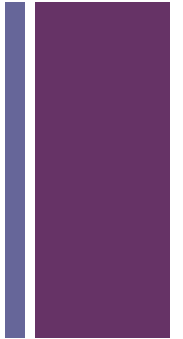


+ *Le modèle américain*



- *The American dream* : la voiture, la maison, la nature
 - 83 % du stock mondial d'automobiles se trouvent en 1924 aux États-Unis
 - La maison individuelle loin de la ville, toujours plus proche de la nature sauvage (*Wilderness*)
 - Les *Levittowns* symboliseront la production de masse de maisons individuelles
 - Le modèle de *Broadacre City* de Frank Lloyd Wright : la ville éparpillée dans la nature

+ *Le modèle américain*



■ *L'Urban sprawl :*

- rend compte de l'étalement urbain. Il se caractérise par une urbanisation en dehors de toute notion de limite spatiale au détriment de l'environnement naturel ou encore du domaine rural
- Plus précisément, nous passons de l'univers de la **suburbia**, banlieue caractéristique de la période industrielle, à celui de l'**exurbia** pouvant être définie comme autant d'excroissances semi-urbaines se situant au-delà des banlieues traditionnelles

+ Le modèle américain

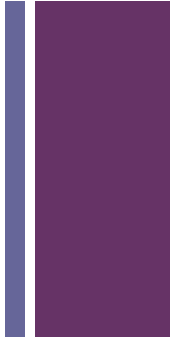


■ L'Urban sprawl :

- Si l' **edge city**, petite ville relativement dense équipée de structures scolaires, sociales et culturelles, s' imposait jusqu'à ces dernières années dans l' *exurbia*,
- il reste qu' il faut désormais compter, à mesure que le front urbain avance, avec l' **edgeless city**, embryon de densité urbaine peu compact accessible seulement en automobile. L' *edgeless city* s'infiltré entre les *edge cities*, les périphéries densifiées et les zones rurales.



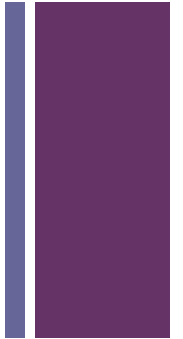
Le périurbain en France aujourd'hui



Photographie : *in* magazine *Sciences Humaines*



Le périurbain français aujourd'hui

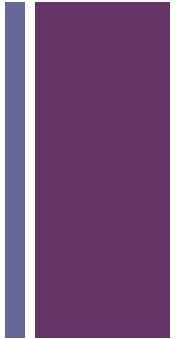


- ***Attention aux stéréotypes et aux visions caricaturales sur les territoires périurbains***
 - Des inégalités socio-territoriales existent, mais la grande majorité des classes populaires ne vit pas dans la « France périphérique » (C. Guilluy).
 - Il n'existe pas un territoire périurbain unique et homogène, mais des espaces périurbains multiples et complexes.
 - Des processus d'embourgeoisement se déploient : existence de niches communales où s'opèrent des processus de gentrification.

+ *Le périurbain français aujourd'hui*

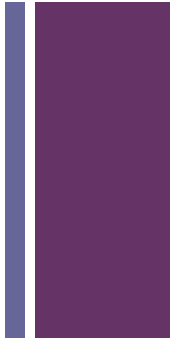
■ ***Attention aux stéréotypes et aux visions caricaturales sur les territoires périurbains***

- Les votes nationalistes ne se retrouvent pas seulement dans les couronnes périurbaines, et les votes « extrême droite » s'accumulent plutôt dans les couronnes éloignées du périurbain.
- Les couronnes périurbaines n'accueillent pas seulement des lotissements pavillonnaires : on y trouve également des zones ludo-commerciales et des zones industrielles légères, des plateformes logistiques, des prairies et des terres agricoles cultivées, des villages et des villes, des vieilles demeures et des logements sociaux...





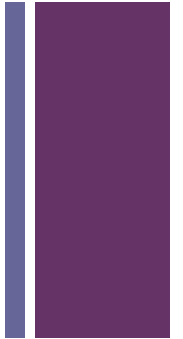
Le périurbain français aujourd'hui



- ***Attention aux stéréotypes et aux visions caricaturales sur les territoires périurbains***
 - Les périurbains ne sont pas forcément les plus pollueurs.
 - Les périurbains peuvent être animés d'une volonté de partager leur parcelle de jardin.
 - Le périurbain est aussi une terre d'hybridations inédites du rural vers l'urbain et de l'urbain vers le rural.
 - Le périurbain est également un espace où de nouvelles pratiques citoyennes se développent.



Le périurbain français aujourd'hui



■ ***Les territoires périurbains : des territoires méconnus***

- Le périurbain est un territoire d'innovation, en termes de développement durable, d'aménagement urbain, de réhabilitation des richesses patrimoniales, d'agriculture biologique, d'économie circulaire, de coworking, d'animation culturelle, d'habitat participatif, etc.



Le périurbain français aujourd'hui



**Il n'existe donc pas
une seule « France périurbaine »,
mais des « France périurbaines ».**



FORUM

IRTS de Lorraine

09 mars 2020



Merci de votre attention